

INFLUENCES OU TRADITIONS VINČA DANS LA PLASTIQUE ANTHROPOMORPHE DE CUCUTENI-TRIPOLIE

DAN MONAH, Iași

De la fabuleuse plastique anthropomorphe Cucuteni-Tripolye (environ 30 000 exemplaires) notre attention a été attirée par quelques pièces semblent être étrangères au milieu cucutenien. Celles-ci présentent quelques traits que les rapprochent des représentation anthropomorphes de la culture de Vinč. Il faut vous rappeler que dans la plastique anthropomorphe du complexe culturel Cucuteni-Tripolye, la tête est traitée très schématiquement, les organes de la face étant seulement suggérés.

La représentation la plus ancienne de la face humaine dans le complexe Cucuteni-Tripolye provient de l'établissement de Luka-Vrublevetskaja (Fig. 2/7, datée dans la phase Tripolye A-Precucuteni III). La pièce de Luka-Vrublevetskaja (Fig. 2/10) fait partie de la catégorie des vases ornementés à attributs humains. On a conservé seulement un fragment d'un vase-support sur lequel on a modelé une tête triangulaire, semblable aux têtes des statuettes Vinč, considérées comme ayant des masques. Le nez est en relief, tandis que la bouche et les yeux sont marqués par de petits creux ronds. Les mains, stylisées, étaient élevées, soutenant la coupe du vase (Bibikov, 1953, fig. 7; 55a; p. 133). La représentation de Luka-Vrublevetskaja est semblable à celle de Huși, attribuée par László Attila à la culture rubanée (László, 1970, p. 41, fig. 2/1). Un fragment analogue semble provenir d'une figure humaine appliquée sur le parois du vase (Bibikov, p. 133, fig. 7). La face est triangulaire, au nez proéminent, la main droite est élevée et les yeux sont marqués par de petits creux. Ce fragment, lui aussi, semble avoir fait partie d'un vase-support (Bibikov, 1953, fig. 55 g-d). Enfin, une pièce provenant toujours de Luka-Vrublevetskaja semble être une tête de statuette (Fig. 2/10). Quoique l'auteur de la publication ne nous offre pas des détails, d'après le dessin publié (Bibikov, 1953, pl. 73 a), on peut déduire qu'il s'agit d'une tête de statuette. La face est triangulaire, au nez long et fin, les sourcils sont clairement marqués, mais pas les yeux.

Les trois représentations de visages humaines de Luka-Vrublevetskaja présentent de nombreuses ressemblances avec celle de Huși, attribuée par László Attila à la culture à céramique rubanée, mais, à cause des visages triangulaires, elles semblent s'approcher plutôt à la plastique de type Vinč.

Au cours de fouilles de 1975 dans l'établissement Cucuteni A₂ de Mărgineni-Cețațuia (dép. de Bacău), j'ai découvert une représentation anthropomorphe particulièrement intéressante (Monah, 1986). Il s'agit d'une tête humaine modelée en torchis (Fig. 1/1). La face est triangulaire, au nez reliefé, à bouche marquée par un creux rond. Les yeux grands sont allongés, celui droit étant couvert avec une pastille en argile. Les arcades et les sourcils sont bien mis en relief, ce qui donne un aspect réaliste et expressif à la représentation. Le sommet de la tête est concave, formant une sorte de coupe semblable à celle des personnages bien connus représentés sur l'ainsi dit façade de temple de Trușești (Petrescu-Dîmbovița, 1957). Le modelage de la tête et du socle, par l'intermédiaire duquel elle était fixée sur la voûte d'un petit four, été réalisée des morceaux différents. Dans l'intérieur de la coupe on observe une couche d'argile plus fine. La coupe semble être utilisée pour brûler des offrandes. Dans le torchis de la représentation, on observe les traces d'un morceau en bois, à coupe triangulaire, qui assurait la fixation de la tête sur le socle. Celui-ci avait la partie inférieure faiblement convexe, probablement pour être bien fixé sur la voûte du four. Le torchis dont on a modelée la tête et le socle conserve des traces claires de pailles, de balle et grains de céréales. La tête de Mărgineni a les suivantes dimensions: l'hauteur totale, y compris le socle, environ 23,1 cm, dont l'hauteur de la face 12,1 cm. Le diamètre de la coupe était d'environ 21,3 cm, et le diamètre du socle de 18,6 cm.

Cette représentation anthropomorphe a été découverte dans une petite construction (12 m carres), à forme rectangulaire, au plancher formé d'une couche mince en argile, appliquée directement sur terre. L'inventaire de la construction, que nous avons considéré un petit sanctuaire, se composait de peu de fragments céramiques typiques pour l'étape Cucuteni A₂ et d'une hache-marteau en cuivre de type Vidra (Monah, 1986, p. 31, fig. 1; 2/1). La tête anthropomorphe de Mărgineni, par la face triangulaire, les yeux allongés, et la bouche ronde présente de bonnes analogies dans la plastique Vinča, mais aussi dans la représentation de la face humaine de Luka-Vrublevetskaja.

Une autre pièce, qui nous a attiré l'attention, est une figurine anthropomorphe réalisée sur le manche d'une cuillère (Fig. 1/2) provenant des fouilles de Constantin Mătasă de Frumușica. „La tête n'est plus schématisée comme pour les idoles ordinaires, mais modelée d'une façon réaliste et représente un type brachy-céphale. Le corps a la forme plate d'une cuillère, sans aucun relief qui indiquât les seins, le ventre ou les hanches. Seulement les épaules sont proéminentes; à la hauteur des hanches la figurine est cassée“ (Matasă, 1946, p. 80). Dans ce cas aussi, on remarque la face triangulaire qui rappelle la plastique Vinča.

La figurine a une longueur de 9,5 cm et une largeur, à la taille, de 3,5 cm. „Sur les deux côtes, elle est peinte en blanc-jaunâtre; puis, sur cette couleur, et par devant, on a peint aussi avec du brun; dans le dos, par dessus le blanc, on a passé un deuxième ton rouge, puis est revenu avec du blanc pour peindre des bandes en angles aigus. Le contour brun fait ressortir le rouge; le décor peint est poli. Les yeux sont indiqués par un léger creux peint en brun, la bouche par un petit point, les oreilles, chacune par un point plus large et les sourcils sont tracés par deux lignes

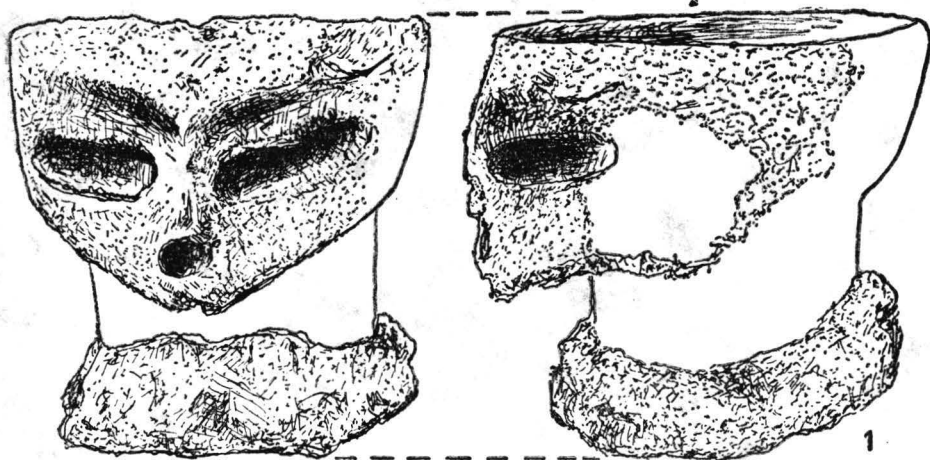
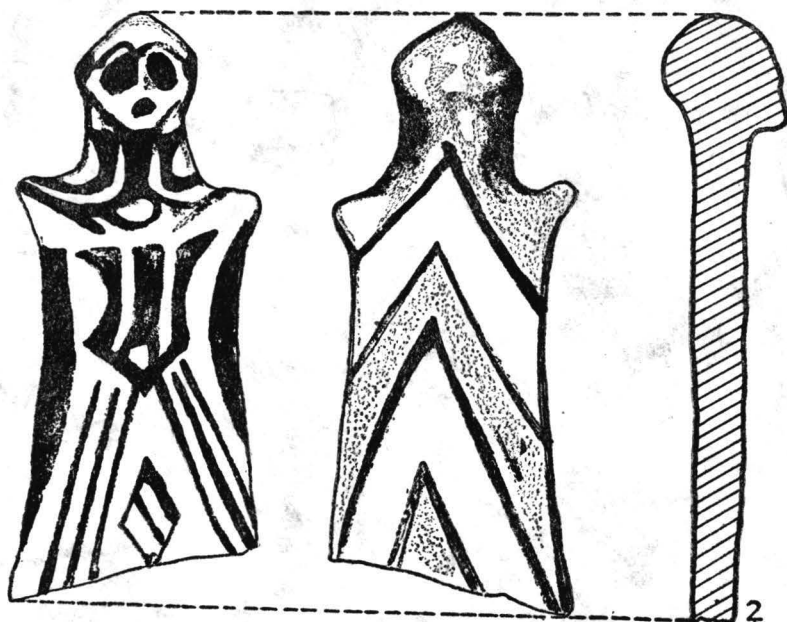


Fig. 1. — 1. Mărgineni-Cetățuia; 2. — Frumușica.

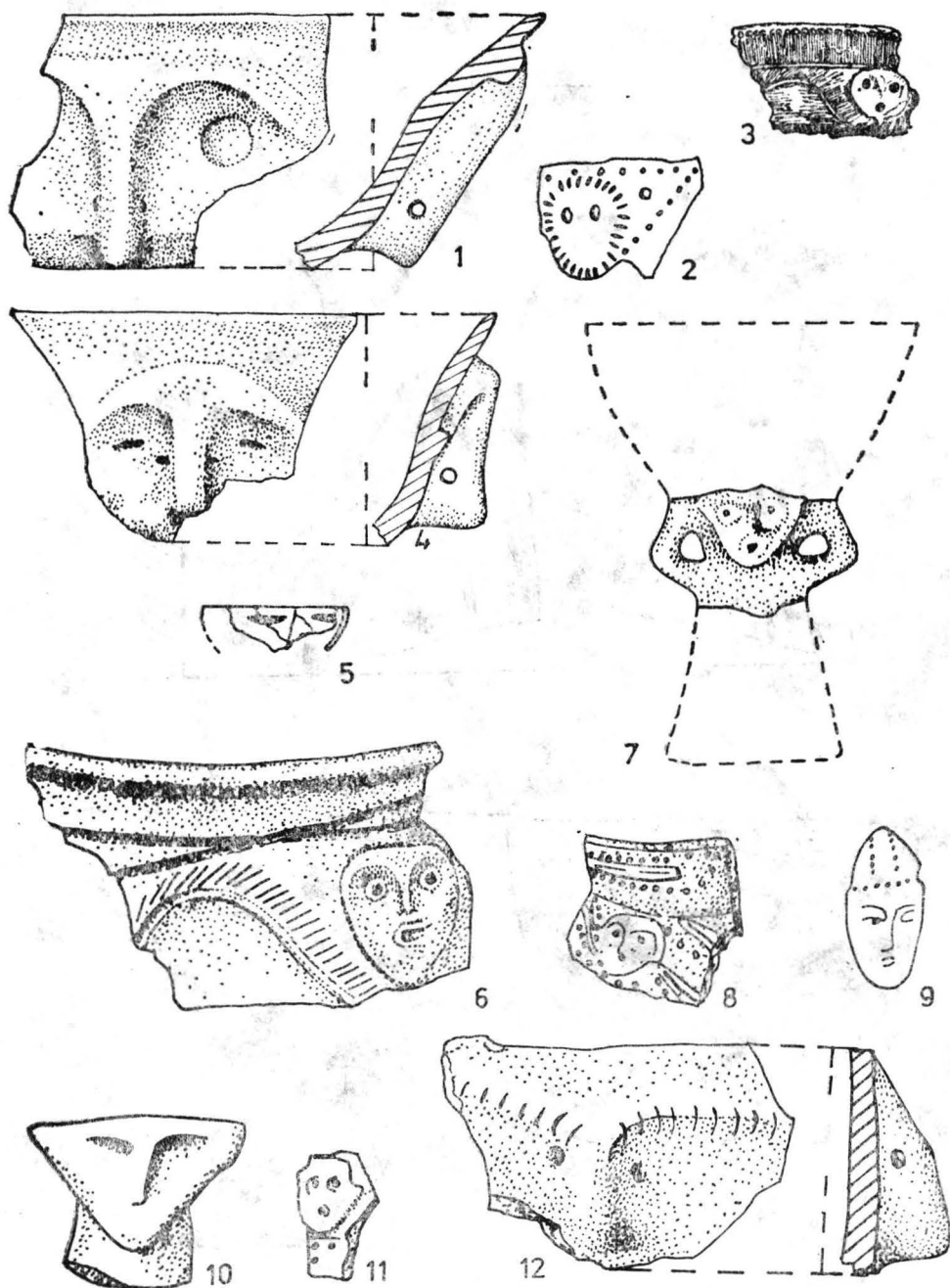


Fig. 2. — 1, 4. Ruginoasa; 2—3, 6, 8, 11. Veremie; 7, 10. Luka Vrublevetskaja; 5. Evminka; 12. Poienestî; 9. Kosilovtze-Oboz.

arquées" (Matasă, 1946, p. 80). La figurine de Frumușica se date dans l'étape Cucuteni A₃.

De l'établissement de Ruginoasa provient deux fragment de vases à faces humains. Les deux fragments ont été découverts au cours des fouilles de 1926 effectuées par H. Dumitrescu. L'établissement de Ruginoasa se date, selon toutes les probabilités, à la fin de l'étape Cucuteni A₃ et au début de l'étape Cucuteni A₄.

Les deux fragments de vase „présentant sous le rebord vertical du vase, en haut relief, un visage humaine, dont on distingue l'arcade sourcilière en saillie, d'où part le nez long, un peu arque sur le premier fragment, parfaitement droit sur le seconde. Les yeux sont représentés, dans le premier cas, par deux proéminences arrondies, placées des deux côtes du nez; dans le seconde, par deux entailles obliques. La bouche n'y est pas indiquée. Il faut noter que, vers le bout du nez, pour le premier exemplaire, vers le milieu, pour le seconde, le nez est percé d'outre en outre, de sorte qu'il en résulte deux petits trous circulaires" (Dumitrescu, H., 1932, p. 73—74, fig. 16/2—3.)

Dans la même catégorie semble s'encadrer aussi un fragment de vase à visage humain provenant de l'établissement Cucuteni A₃ de Poieniști (Mantu, 1992). La figure a été modelé autour de l'anse, en se réalisant un nez proéminent et des arcades bien mises en relief, les sourcils étant marqués par des incisions verticales (Fig. 2/12). Les yeux sont représentés par la perforation de l'anse. Les analogies pour l'exemplaire de Poieniști sont beaucoup moins claires.

Enfin, quatre autres pièces proviennent de l'établissement de Veremie daté par Tatiana Passek dans l'étape Tripolye B_{II}, synchrone avec la phase Cucuteni A—B (Passek, 1949, p. 54). Sous le rebord d'une soupière, de l'espece appelée céramique de cuisin, est réalisée par incisions une face humaine (Fig. 2/3). Le nez est vaguement marqué tandis que les yeux et la bouche sont représentés par des petits creux circulaires. La deuxième figure humaine est réalisée toujours par des incisions sous le rebord d'une petite soupière. La figure est moins gauchement réalisé, mais on utilise toujours des incisions. La face est ronde, au nez assez clairement marqué, les yeux et la bouche étant réalisés par des creux circulaires. Les sourcils et l'ovale de la face sont bien mis en évidence (Fig. 2/8).

Les deux autres visages humaines sont sommairement esquissés sur les parois de deux vases. Le premier visage (Fig. 2/2) est réalisé par des incisions disposées dans un ovale; les yeux sont marqués par deux petits creux. L'autre visage semble avoir été modelé séparément et appliqué ensuite sur le parois du vase (Fig. 2/11). Il a le même contour ovale, aux yeux et la bouche réalisées par des points.

Les premières deux représentations de Veremie présentent des analogies claires avec le vase à face humaine de Vădastra. La représentation de Vădastra est toujours attribuée aux influences exercées par la culture de Vinča (László, 1970, p. 45, 50). Le vase de Vădastra présente aussi certains rapprochements avec les vases aux faces humaines de Ruginoasa.

Un intéressant visage humain, probablement triangulaire, aux yeux allongés, est représenté sur un fragment de vase de la station Cucuteni B-Tripolye C_I de Evminka (Fig. 2/5). Enfin, une dernière pièce, datée dans la phase Cucuteni B, provient de Kosilovtze-Oboz. Il s'agit d'une tête, de

petites dimensions, aux yeux allongés, au nez peu proéminent et à la bouche ovale (Fig. 2/9).

Du point de vue typologique, on peut distinguer deux catégories: a) les représentations face triangulaires de Luka Vrublevetskaja, Mărgineni et Frumușica, qui, du point de vue purement formel, seraient plus proches des représentations classiques de type Vinča et b) les faces à contour ovale ou ronde de Ruginoasa, Kosilovtze et Veremie qui ont des analogies dans le milieu Vădastra, dans la céramique rubanée, mais aussi dans la culture de Vinča. Tous les deux variantes sont considérés comme représentant des masques triangulaires ou rombique, et les faces rondes ou cordiformes sont considérées qu'ont évolué du premier type.

On pourrait encore, peut-être, faire la mention de deux exemplaires, provenant des découvertes fortuites faites à Huși et Iacobenii. Le collègue László les attribue à céramique rubanée de Moldavie, quoique, au début, le fragment de Iacobenii a été attribué par les découvreurs à la culture de Criș (Zaharia et alii, 1970, p. 248; László, 1970, p. 41—42). Quant à la représentation de Huși, M. László, selon ses propres aveux, a hésité en ce qui concerne l'attribution, entre les cultures Précucuteni et Criș, optant jusqu'à la fin pour la culture de la céramique rubanée (László, 1970, p. 41). Un sondage fait à la proximité du lieu de découverte n'a pas dépisté des habitations antérieures à la phase Cucuteni A—B (László, 1970, p. 41).

Selon notre avis, attribuer à une culture de petits tessons découverts par hasard à partir de la composition de la pâte, de la cuisson et de la couleur, c'est très risqué. Mais nous ne disposons pas, cependant, des arguments supplémentaires pour modifier l'attribution culturelle proposée par notre collègue.

Les représentations de Ruginoasa ont été analysées par H. Dumitrescu qui, en 1932, dirigeait ses regards vers Troia mais aussi vers Vinča (Dumitrescu, H., 1932, p. 73—74). Mais Anton Nițu considèrerait que cette manière de représentation a été assumée par les porteurs de la culture de Cucuteni de la céramique appartenant à la culture de Gumelnița (Nițu, 1969, p. 35, 39). Enfin, A. László, qui a étudié minutieusement ce problème, considère que les représentations de la culture Cucuteni-Tripolye constituent une continuation des types connue dans les cultures Starcevo-Criș, Vinča et céramique rubanée (László, 1970, p. 71).

Il y a vingt ans, le schéma chronologique du néo-énéolithique des territoires de l'est des Carpates semblait être définitivement élucidé: une succession simple expérimentée dans la formule: Starcevo-Criș, céramique rubanée, Précucuteni, Cucuteni-Tripolye. Mais les recherches de dernières années semblent mettre partiellement en discussion cette succession exemplaire. À partir des données dont on dispose, entre Starcevo-Criș de la Moldavie et la céramique rubanée, il semble qu'il n'y avait pas seulement une relation de succession mais aussi une relation de contemporanéité (Dumitrescu et alii, 1983, p. 96; Ursulescu, 1990, p. 35). On peut mettre la question si, à la naissance de la culture de Précucuteni, sauf les cultures de Boian et de la céramique rubanée, n'a pas participé aussi une dernière phase Starcevo-Criș-Vinča A.

Entre les cultures Vinča et Cucuteni-Tripolye, il est difficile à supposer une relation de contemporanéité, cas dans lequel la première cul-

ture aurait influencé la culture de la céramique peinte de l'est de Carpathes. À partir des dates C^{14} , la culture de Vinča semble s'éteindre vers 3800 b.c. (Renfrew, 1979, p. 198—199), tandis que les commencements de la culture de Cucuteni, la si controversée étape A₁, serait placée vers 3750 b.c. (Monah, 1987, p. 74—75). Dans ce cas, la culture de Vinča, en pleine décadence, ne pouvait pas exercer une influence sérieuse sur la culture de Cucuteni. L'absence de datations C^{14} pour les établissements Vinča sur le territoire de la Roumanie ne nous permet pas d'établir des synchronismes plus exactes entre les cultures de l'ouest et du l'est de la Roumanie.

Dans le stade actuel de recherches, nous considérons que la plastique Vinča n'a pas exercé une influence directe sur la plastique Cucuteni-Tripolye, mais il est possible que cette influence fût exercée sur la culture Précucuteni. Dans ce cas, pour les cucuteniens on peut parler des traditions Vinča transmises par l'intermédiaire de la culture Précucuteni. Il reste d'établir la manière dans laquelle on a exercée cette influence: directement ou par l'intermédiaire d'autres cultures, Gumelnița et Petrești.

Au déjà de l'aspect strictement technique, archéologique, du problème on met la question dans quelle mesure les cucuteniens ont été influencés par les croyances religieuses ou les pratiques culturelles des porteurs de la culture Vinča. Une question particulièrement intéressante, que nous espérons aborder à une autre occasion, est celle de sanctuaires des cultures Vinča et Cucuteni-Tripolye.

Traduit par Marius Alexianu

BIBLIOGRAPHIE

- BIBIKOV, S. N.,
1953 — *Poselenie Luka-Vrublevetskaja*, in *MIA*, 38, Moskva—Leningrad.
- DUMITRESCU, H.,
1932 — *La station préhistorique de Ruginoasa*, in *Dacia*, III—IV.
- DUMITRESCU ET ALȚII,
1983 — Dumitrescu, Vld., Bolomey, Al., Mogoșanu, F.,
Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie, Bucarest.
- LASZLO, A.,
1970 — *Vase neolitice cu fețe umane descoperite în România. Unele considerații privind tema feței umane pe ceramica neolitică a Bazinului Dănubian*, in *Memoria Antiquitatis*, II.
- MANTU, C—M,
The anthropomorphic representation from the Precucuteni and Cucuteni cultures, in *Anatolica*, XVIII (à paraître).
- MATASA, C.,
1946 — *Frumușica. Village préhistorique à céramique peinte dans la Moldavie du nord, Roumanie*, Bucarest.
- MONAH, D.,
1986 — *Topoare de aramă și bronz din județele Neamț și Bacău*, in *Memoria Antiquitatis*, XII—XIV (1980—1982).
- MONAH, D.,
1987 — *La datation par C^{14} du complexe culturel Cucuteni-Tripolie*, in *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, BAI, I, Iași.

NIȚU, A.,

- 1969 — *Reprezentări antropomorfe pe ceramica de tip Gumelnița A, in Danubius*, II—III.

PASSEK, N.,

- 1949 — *Periodizatsija tripol'skih poselenij*, in MIA, 10, Moskva—Leningrad.

PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M.,

- 1957 — *Les principaux resultats des fouilles de Trușești (Moldavie septentrionale)* in AȘU — Iași, III, 1—2.

RENFREW, C.,

- 1979 — *Sitagroi. Radiocarbon and Prehistory of South-East Europe*, in *Problems in European Prehistory*, Edinburgh Univ. Press.

URSULESCU, N.,

- 1990 — *Evoluția culturii ceramicii liniare pe teritoriul României*, in *Arheologia Moldovei*, XIII.